

Chroniques européennes du large

N°1

7 mai 2009 - Une équipe, dans la durée, sur le terrain

Trois régions, treize départements. Depuis mars, nous nouons une multitude de contacts dans des milieux professionnels et associatifs divers. Partout un leitmotiv : l'Europe est lointaine, les députés européens sont trop peu présents.

Pourtant, dès que la discussion s'approfondit, le ton change. Aux reproches succède une attente d'Europe. Ni les agriculteurs ni les pêcheurs, par exemple, ne sont dupes : les quotas, les interdictions, les contraintes pleuvent de « Bruxelles » mais « Paris » en rajoute souvent « une louche ». L'UE est aussi vue comme un aiguillon et une garantie de trouver une solution au niveau approprié (avec les Espagnols ou les Irlandais en mer ; avec les autres pays producteurs de lait ou de rosé). Souvent, le manque d'Europe est dénoncé : on déplore l'absence de garde-côtes européens qui appliqueraient les mêmes règles aux chaluts français et espagnols. La carence de normes communes en matière de fabrication de compost végétal nuit à une PME d'Angers. Les industriels de la plaisance demandent une obligation de recyclage des bateaux, à l'échelle européenne. Curieusement, ce n'est pas toujours « Bruxelles-administration tentaculaire » qui fait peur, c'est plutôt l'arbitraire qu'introduit, dans l'application du droit censé être commun, la fantaisie des Etats et des autorités locales.

Comment rester en contact avec ces professionnels qui ont tant à nous dire sur les textes qu'ils devront appliquer ? Comment entendre les demandes fondées sans tenir des promesses démagogiques ? La question me taraude. Un bon député européen travaille principalement à Strasbourg et Bruxelles et, s'il veut avoir une réelle influence, dans d'autres capitales. Il ne peut pas, en permanence, être présent dans des circonscriptions si vastes. Au fil des rencontres l'idée germe, peu à peu que nous pourrions pousser plus loin l'expérience amorcée par le général Morillon (élu UDF en 2004), consistant à garder un lien avec le terrain, durant tout le mandat, grâce aux colistiers.

Voir la liste non comme un bouquet lié pour quelques semaines mais comme un groupe durablement enraciné dans les territoires. L'équipe, de grande qualité, a été conçue pour représenter tous les départements et refléter la diversité de la région ; de nombreux milieux y ont leur place : entreprise, enseignement, environnement, culture, sport, associations, pêche, agriculture, commerce, défense de la nature, collectivités locales. Les origines et les générations sont panachées. Une ressortissante allemande nous rappelle que nos partenaires ne pensent pas forcément comme nous. Pas de promesses démagogiques d'une Europe « à la française », séduisante ici, invendable à Strasbourg.

Notre conviction, c'est qu'il faut dépasser l'idée que le député européen a fait son travail quand il a gardé le contact avec sa commune d'origine, au mieux son

département ou sa région. Les circonscriptions sont vastes. Nous aurons gagné le pari de l'Europe proche des citoyens si des visages proches incarnent l'Europe localement et si les députés européens entendent les idées ou réactions émanant du terrain.

Pour le bilan, rendez-vous dans cinq ans mais nous sommes partis pour travailler dans la durée.

Sylvie Goulard